

LE PELERIN ET L'ANGE DE NOËL



TOUT frémissant, le pèlerin retourna auprès de la crèche de Jésus : "Ange de Noël, pourquoi refusent-ils de croire au Christ mon Sauveur ? J'ai parcouru le monde. Les chefs du peuple ne s'inclinent plus à Noël devant la crèche où sourit l'Enfant-Dieu ! J'ai franchi le seuil des Ecoles de haute science. On me dit : "Le mystère d'un Dieu fait homme ? Comprendre qui pourra !" Les chefs d'armée, le fer au poing, m'ont répondu : "Tant de faiblesse chez un Dieu !..." Je suis allé aux pauvres. Et des enfants qui apprennent l'A. B. C. : "Le maître n'y croit plus au Jésus de la crèche : nous faut-il croire encore ?" Des ouvriers jaloux, des journaliers aigris, des femmes souffrantes, et des filles aux joues pâles... beaucoup ont ricané : "Nous ne croyons plus à cela." Ange de Noël, pourquoi ne croient-ils plus ? Apprends-le à mon âme troublée ; pourquoi ne *croient*-ils plus au Jésus de la crèche ?"

L'Ange voila son visage radieux :

—L'orgueil a tué la foi !

Le pèlerin jeta sur la Vierge un regard de filiale confiance : "Tu as cru plus que tous, parce que tu fus la plus humble, ô royale servante de Dieu !"

o-o-o

"Ange de Noël, j'ai parcouru le monde. J'ai vu beaucoup de haine. Mais j'ai vu qu'ils pouvaient aimer encore. La palette et le ciseau, la flûte et le clavecin et les claviers sonores, tout leur parle d'amour. Ils aiment le babil des bocages et les chants des ramures. Ils sourient aux fleurs des parterres, aux sources des roches, et aux astres, la nuit, sous les cieux. Jusque sous le grondement du canon, j'ai perçu des mots d'amour. J'ai vu des soldats écrire des lettres de tendresse, rimer des élégies pour les fiancées, des romances pour